On peut souvent tirer parti de ce signe : en voici deux exemples :

Un jeune médecin militaire revenait de Kabylie où il avait passé cinq mois sans aucun rapport sexuel. Mais arrivé à Toulon, il s'était dédommagé et, au bout de huit jours de séjour, une lésion était survenue à la verge. Il me demandait mon diagnostic. Sans l'examiner, je lui répondis : Ce ne peut être la vérole. L'examen subséquent et la marche des choses me donna entièrement raison.

Réciproquement, un jeune officier, en garnison au Tonkin, avait eu en partant des rapports avec une indigène. En voyage, au bout d'un mois, une lésion survint à la verge. Le diagnostic en était difficile, parce qu'il y avait eu des pansements, des cautérisations, etc. Ici, la date me fit faire le diagnostic de syphilis qui fut confirmé quinze jours après par l'apparition de la roséole.

Il est bien évident que ce signe ne peut servir qu'à la condition d'être *absolument précis*. Il faut que le coit suspect n'ait été précédé d'aucun autre pendant un mois ou six semaines.

2o Inoculation (auto-inoculation, bien entendu).

Elle peut fournir un renseignement, mais d'ordre assez restreint. C'est-à-dire qu'elle peut démontrer que la lésion suspecte est un chancre simple, mais pas autre chose. En effet, si c'est un chancre simple, l'inoculation produira un chancre simple. Mais l'inoculation ne nous fournira pas autre chose, parce que toutes les autres lésions qui peuvent être confondues avec le chancre syphilitique répondent négativement comme lui-même. L'herpès, la pustule d'echthyma, l'érosion simple donnent une inoculation négative.

Ce n'en est pas moins un signe précieux, car il est fréquent que le diagnostic ne balance qu'entre les deux ordres de chancres. L'inoculation peut alors trancher la question. En voici un exemple entre cent.

Il y a une quinzaine d'années, un de mes élèves me consultait pour un chancre dont il était porteur. Était-ce un chancre simple, était-ce un chancre syphilitique ? J'étais dans le doute.

J'eus alors recours à l'inoculation. Trois jours après le jeune homme accourut tout joyeux : un chancre simple était apparu au bras. L'avenir confirma le diagnostic ;

3o Confrontation. J'entends par ce mot judiciaire la mise en parallèle des accidents observés chez le sujet contaminant et chez le sujet contaminé.

Elle peut être utile de deux façons :

1o Par des résultats négatifs ;

2o Par des résultats positifs.

1o Votre diagnostic est douteux. Vous demandez à voir la femme. Celle-ci ne présente rien de suspect : elle est absolument